**Sujet de type 2 : L’impérialisme européen en Afrique au XIXe siècle**

**Analyse des documents :**

**📜 Document 1 : *Poème « Le Fardeau de l’Homme Blanc » de Rudyard Kipling***

* **Nature** : Poème (source littéraire)
* **Auteur** : Rudyard Kipling, écrivain britannique
* **Idée principale** : Justification idéologique de la colonisation : les Européens se donnent pour mission de « civiliser » les peuples colonisés, même si ces derniers ne les remercient pas.
* **Thème** : Supériorité morale supposée de l’Européen, devoir sacrificiel des colonisateurs, justification morale de l’impérialisme.

**📖 Document 2 : *Extrait de "Une campagne contre Samori"***

* **Nature** : Récit historique militaire (source documentaire)
* **Auteur** : Général Arlabosse (officier français)
* **Contexte** : Guerre de conquête contre l’empire de Samory Touré (Afrique de l’Ouest)
* **Idée principale** : Montre les actions militaires concrètes menées par les colonisateurs pour dominer les royaumes africains. Mise en œuvre de la domination impérialiste par la force.

**🖼 Document 3 : *Photo d’un administrateur français saluant des élites africaines (AEF, années 1930)***

* **Nature** : Source iconographique
* **Idée principale** : Mise en scène de la coopération entre les colonisateurs et certaines élites africaines. Montre une forme de collaboration mais aussi de hiérarchie coloniale.
* **Symbole** : La soumission et la hiérarchisation raciale sont implicites (l’administrateur au centre, les Africains en position d’attente ou de réception).

**🧠 Plan détaillé pour le développement :**

**Introduction**

* Définir l’impérialisme : volonté d’un pays d’étendre sa domination sur d’autres territoires, souvent par la force.
* Contexte du XIXe siècle : conquêtes coloniales européennes en Afrique.
* Problématique possible : **Comment l’impérialisme européen en Afrique au XIXe siècle se justifie-t-il et s’applique-t-il dans les faits ?**
* Annonce du plan.

**I. Les justifications idéologiques de la colonisation**

S’appuyer sur le **Document 1**

* Vision paternaliste de l’Europe : "civiliser les peuples" (fardeau de l’homme blanc)
* Justification morale, religieuse et humanitaire (mais hypocrite)
* Mépris implicite envers les peuples colonisés (présentés comme "captifs", "ingrats", etc.)

**II. La conquête militaire des territoires africains**

S’appuyer sur le **Document 2**

* Les campagnes militaires sont fréquentes (ex. : lutte contre Samory Touré)
* Les Européens imposent leur domination par la guerre, souvent violente.
* Stratégies militaires, surveillance, attaques coordonnées → aspect brutal de l’impérialisme

**III. Mise en place d’une administration coloniale et collaboration avec les élites locales**

S’appuyer sur le **Document 3**

* Après la conquête, les puissances européennes mettent en place une administration
* Elles s’appuient parfois sur des élites locales (photo) pour gouverner
* Cela renforce leur contrôle et crée des divisions internes entre colonisés

**Conclusion**

* Résume les trois aspects : idéologie – conquête – administration.
* Bilan : l’impérialisme européen est présenté comme un devoir moral mais s’exerce surtout par la force et l’exploitation.
* Ouverture possible : quelles conséquences cela a-t-il eues pour les sociétés africaines après la colonisation ?

**Rédaction de la dissertation** sur le sujet :

### ****Introduction****

Au XIXe siècle, les puissances européennes se lancent dans une conquête massive de l’Afrique. Ce phénomène, que l’on appelle **l’impérialisme**, consiste pour un pays à **étendre sa domination politique, économique et culturelle** sur d'autres régions du monde. L’Afrique devient alors un enjeu stratégique, idéologique et économique majeur. La colonisation de ce continent ne se limite pas à une simple occupation militaire : elle est aussi accompagnée d’un discours idéologique justifiant cette domination.  
À travers trois documents (un poème de Kipling, un témoignage militaire et une photographie coloniale), nous verrons **comment l’impérialisme européen en Afrique au XIXe siècle est à la fois justifié idéologiquement, imposé par la force et mis en œuvre par une administration coloniale.**

### ****I. Une justification idéologique : le « devoir » de civilisation****

Le poème **« Le fardeau de l’Homme Blanc »**, écrit par Rudyard Kipling, reflète parfaitement la vision idéologique que les Européens ont de la colonisation. Selon ce texte, les puissances occidentales ont pour mission de « civiliser » les peuples colonisés, considérés comme « sauvages », « ignorants » ou « paresseux ». Il s'agit d'un **paternalisme colonial** : l’Européen se présente comme un bienfaiteur, qui accepte de « sacrifier » son confort pour apporter le progrès aux colonisés. Kipling parle d’un véritable « fardeau », c’est-à-dire une mission difficile mais nécessaire.

Cette vision permet de justifier moralement l’impérialisme : conquérir l’Afrique devient un devoir, et non une conquête intéressée. Pourtant, cette idéologie masque des intentions économiques et stratégiques, et surtout un **mépris profond des cultures africaines**. Le colonisé est déshumanisé et rendu dépendant de son colonisateur.

### ****II. Une conquête souvent brutale et violente****

Malgré cette façade idéologique, l’impérialisme passe par la **force militaire**, comme le montre l’extrait du général **Arlabosse** dans son récit sur la campagne contre **Samory Touré**, un résistant africain. Le document raconte les opérations militaires françaises en Afrique de l’Ouest. Ces campagnes sont longues, organisées, et souvent destructrices. Il s’agit d’imposer la domination française par la violence, face à des royaumes puissants qui tentent de résister.

Les conquêtes ne se font donc pas sans combats. Les populations africaines sont souvent contraintes par la guerre à accepter la présence coloniale. Cette partie du processus impérialiste démontre le **caractère oppressif** et **coercitif** de la colonisation, en contradiction avec le discours humanitaire mis en avant par des textes comme celui de Kipling.

### ****III. Une domination administrative et symbolique organisée****

Une fois les territoires conquis, les puissances coloniales mettent en place une **administration** destinée à contrôler les colonies. La photographie prise en Afrique Équatoriale Française (AEF) dans les années 1930 montre un **administrateur français en tenue coloniale saluant des élites africaines**. Cette image symbolise la mise en scène du pouvoir colonial. L’administrateur est au centre, en position d’autorité, tandis que les Africains l’entourent dans une posture de soumission ou d’attente.

Cela montre que les colonisateurs ne gouvernent pas seuls : ils s’appuient parfois sur des **élites africaines collaboratrices**, intégrées dans le système colonial. Cette collaboration permet de stabiliser l’ordre impérial, mais elle renforce aussi la **hiérarchie raciale** et le contrôle de la population. La domination coloniale est donc à la fois **militaire, politique, économique et symbolique**.

### ****Conclusion****

L’impérialisme européen en Afrique au XIXe siècle s’appuie sur une **idéologie paternaliste**, une **violence militaire systématique**, et une **administration coloniale organisée**. À travers les documents étudiés, on comprend que la colonisation n’est pas seulement une occupation des terres, mais une entreprise complexe mêlant idéologie, guerre et gouvernance.  
Bien que justifié au nom du « progrès », cet impérialisme a profondément bouleversé les sociétés africaines, causant des pertes humaines, des traumatismes culturels, et une domination durable. Aujourd’hui encore, les **conséquences de cette colonisation** marquent les États africains.